

SOIGNER avec HUMILITÉ





Moment de PRESENCE: Pour initier cette réflexion il est nécessaire de rentrer dans le silence; faire silence pour **Soigner quelque chose** si essentielle dans notre être humain, en relation, en communion, en tant que personne enrichie par une spiritualité. Cette quelque chose est "**la Présence de Dieu**", qui n'est rien d'autre que la prise de conscience de la lumière que Lui émet de manière permanente sur chacun de nous, rendant ainsi possible notre Être, ou mieux encore, nous donnant son Être.

Nous ferons donc trois minutes de silence, en laissant tout ce qui peut nous distraire de sa Présence, qui est toujours présente. Respire seulement ce qui vient de Lui.

THEME D'INTÉRIORISATION:

L'Humilité et le Soin. Deux mots qui évoquent, en quelque sorte, une part du fondement de la Spiritualité que nous sommes et qu nous avons en tant que SCSEA; de là le titre de cette réflexion: "Soigner avec Humilité". Ce sont deux valeurs qui constituent, en quelque sorte, un "binôme parfait" car, parler de l'une est presque la même chose que parler de l'autre; tout simplement parce que les deux ont, en commun, la même ORIGINE et font référence à l'être humain, à la personne et à sa relation.

**Pense pendant trois minutes à la signification du mot ORIGINE ; dans la simplicité, pense, sent, laisse jaillir... ton expérience...*

1 ORIGIN OF HUMILITY



À guise de mémoire nous pouvons rentrer, ensemble avec les autres, pour lire certaines réponses face à la question de l'origine de l'humanité et syntoniser ou différer avec les réponses et approches ; cependant, nous pouvons, petit à petit, réaffirmer ou enrichir nos convictions.

Quelle est l'origine de l'être humain? Cette espèce est apparue il y a 200.000 ans au travers de l'évolution.

Un des grands mystères de l'humanité rode dans l'origine de soi-même. L'homme a essayé de résoudre du commencement de ses jours, la réponse aux questions : D'où venons-nous? Comment et quand le premier être humain a surgi? Comment est-ce que l'histoire même de notre espèce est commencée?

De toutes les façons, l'humanité n'a pas toujours compté avec les mêmes outils pour chercher des réponses à des questions si complexes et importantes, elle a essayé de le faire en se servant des explications plus ou moins différentes.

C'est ainsi qu'au début, l'humanité disposait seulement avec des explications de type mythologique ou religieux, lesquelles faisaient partie d'une vision magique ou mystique de l'univers. Entre elles, l'antropogonie, théorie qui étudie et qui affirme que l'être humain fait partie essentielle de l'œuvre créatrice d'une divinité quelconque toute-puissante ou d'un ensemble de divinités.

Cependant, dans la mesure où la société humaine s'est faite plus complexe et capable de connaître, d'interpréter, et même de manipuler le monde autour d'elle, de nouvelles formes de penser sont apparues et, éventuellement, la science et le modèle de vérification empirique ont apporté de nouvelles explications.

Dans l'actualité, la plus acceptée y corroborée d'entre elles, explique que notre espèce provient du même processus évolutif, capable d'expliquer l'origine de tous les êtres vivants, c'est-à-dire, la Théorie scientifique de l'évolution humaine.

Malgré l'accablante évidence scientifique, qui contredit les postulats traditionnels du créationnisme et de l'antropogonie, une bonne partie de la société tient à s'accrocher à l'idée qui défend que l'être humain fut créé par Dieu.

Quelques secteurs sont plus fanatiques, dans la défense des positions traditionnelles, tandis que d'autres possèdent un regard plus ouvert de l'affaire, qui permet de fusionner la foi religieuse avec l'explication scientifique, interprétant la main de Dieu comme la force naturelle qui créa la vie et qui la conduisit vers la parution de l'être humain ¹

** En trois minutes et en silence tu peux te demander, Quelles sont, en toi, les certitudes par rapport à notre origine.*

Pour donner une contextualisation croyante, nous partons de la certitude commune qui dit que la main de Dieu est la force amoureuse qui nous créa, raison pour laquelle nous ne pouvons pas contourner la certitude qui affirme que notre binôme: soin-humilité, tient son ORIGINE en Dieu même comme celui qui met tout son soin amoureux et humble dans chaque cœur humain, lui donnant tous les dynamismes nécessaires pour construire des relations de fraternité et d'amour. Par conséquent, depuis l'origine de l'humanité nous sommes invités à participer aussi de son plan de salut moyennant un soin humble, spécialement, auprès des plus faibles que, comme nous voyons dans de multiples références bibliques qui disent comment Dieu, avec amour et tendresse, prend SOIN des pauvres qui sont ses préférés.

2.1.- L'HUMILITÉ ET SES DEGRÉS.

L'humilité biblique est d'abord la modestie qui s'oppose à la vanité. Celui qui est modeste, sans prétentions irraisonnables, ne se fie pas de son propre jugement (Prov 3,7; Rom 12,3.16; cf. Ps 131,1). L'humilité qui s'oppose à l'orgueil se trouve à un niveau plus profond: c'est l'attitude de la créature pécheresse devant l'omnipotent, trois fois saint: Celui qui est humble reconnaît qu'il a reçu de Dieu tout ce qu'il possède (1Cor 4,7); il est le serviteur inutile (Lc 17,10), il n'est rien par soi-même (Gal 6,3), il se reconnaît pécheur (Is 6,3ss; Lc 5,8). C'est cette personne humble qui s'ouvre à la grâce... (Sant 4,6 = Prov. 3,34), que Dieu glorifiera (1Sa 2,7s: Prov. 15,33).

Incomparablement plus profonde encore, est l'humilité du Christ, qui par son abaissement, nous sauve et invite ses disciples à servir leurs frères par amour (Lc 22,26ss) à fin que Dieu soit glorifié en tous (1Pe 4,10s).

2 L'HUMILITÉ



¹ <https://concepto.de/origen-del-ser-humano/#ixzz8ukdzbGae>

2.2.- L'HUMILITÉ DU PEUPLE D'ISRAËL.

D'abord, Israël apprend l'humilité en faisant l'expérience du pouvoir de Dieu qui sauve, qui est l'unique et qu'il n'y en a pas d'Autre. Israël conserve vive cette expérience, en commémorant les promesses de Dieu dans son culte; ce culte est une école d'humilité; l'israélite, en louant et en rendant grâce, imite l'humilité de David qui dance devant l'arche (2 Sa 6, 16.22) pour glorifier Dieu, à qui il doit tout (Ps 103).

Israël a fait aussi l'expérience de la pauvreté, dans l'épreuve collective de la défaite et de l'exil et dans l'épreuve individuelle de la maladie et de l'oppression des faibles. Ces humiliations l'ont fait prendre conscience de l'impuissance radicale de l'homme et de la misère du pécheur qui se sépare de Dieu. C'est ainsi que l'homme s'incline quand il se tourne vers Dieu le cœur brisé (Ps 51, 19), avec cette humilité, faite de dépendance totale et de docilité confiée, qui inspire les supplications dans la prière (Ps 25; 106; 130; 131). Ceux qui louent Dieu, en le suppliant d'être sauvés par Lui, on leur donne, fréquemment, le nom de "pauvres" (Ps 22, 25. 27; 34,7; 69,33s). Ce mot qui désigne d'abord la classe sociale des infortunés, quand il se réfère à ceux dont Dieu prend soin de manière préférentielle, adopte un sens religieux à partir de Sophonie: "chercher Dieu c'est chercher la pauvreté, qui est l'humilité" (Soph 2,3). Après le jour Yahvé, le "reste" du peuple de Dieu sera "humble et pauvre" (Soph 3,12).

Dans l'AT les modèles de cette humilité sont nombreux, mais on dit de Moïse, qu'il est le plus humble des hommes (Nb. 12,3) et le mystérieux "serviteur" lequel, par son humble soumission jusqu'à la mort, réalise le plan de Dieu (Is 53,4-10), prenant soin et guidant son peuple.

Au retour de l'exil, les prophètes et les sages prêcheront l'humilité. Le Très Haut habite avec celui qui est humble d'esprit et qui a un cœur contrit (Is 57,15; 66,2). "Le fruit de l'humilité est la criante de Dieu, richesse, gloire et vie" (Pr 22,4). "Plus tu es grand, plus tu dois t'abaisser pour trouver grâce devant le Seigneur" (Eclo 3,18; cf. Dan 3,39): Finalement, selon le dernier prophète. Le Messie sera un roi humble; il entrera en Sion monté sur un ânon (Za 9,9). Vraiment le Dieu d'Israël, roi de la création, est le "Dieu des humbles" (Jdt 9,11s). Il vient soigner son peuple.

2.3.- L'HUMILITÉ DU FILS DE DIEU.

Jésus est le Méseie humble annoncé par Zacharie (Mth 21,5). Il est le Méseie des humbles, à qui il proclame bienheureux (Mth 5,4; Sal 37,11); l'humble à qui sa soumission à Dieu le rend patient et doux.

Jésus bénit les enfants et les présente comme des modèles (Mc 10,15ss). Pour être comment de ces petits, à qui Dieu se révèle et qui sont les seuls qui entreront dans le royaume (Mth 11, 25; 18, 3 ss), il faut apprendre du Christ, "maître doux et humble de cœur" (Mth 11,29). Mais ce maître n'est pas seulement, un homme, il est le Seigneur qui est venu sauver les pécheurs, en prenant une chair égal à la leur (Rm 8,3). Il est venu Soigner son peuple.

Loin de chercher sa gloire (Jn 8,50), il s'est humilié jusqu'à laver les pieds à ses disciples (Jn 13,14ss); lui, égal à Dieu, s'abassa jusqu'à mourir en croix pour notre rédemption (Ph 2,6ss; Mc 10,45; cf. Is 53). En Jésus, non seulement se révèle le pouvoir divin, sans lequel nous n'existerions plus, mais aussi la charité divine, sans laquelle nous serions perdus (Lc 19,10). C'est l'amour sans limites, le soin jusqu'à l'extrême.

Cette humanité "signe de Christ", dit Saint Augustin, est celle du Fils de Dieu, celle de la charité. Il faut suivre le chemin de cette humilité "neuve" pour pratiquer le

commandement nouveau de la charité (Eph 4,1); (1Pe 3,8ss) "là où est la charité, là est Dieu".

Dans la série des fruits de l'Esprit, Paul met l'humilité à côté de la foi (Gal 5,22s); ces deux attitudes (traits essentiels de Moïse, selon Si 45,4) sont, en effet, connexes étant, toutes les deux, des attitudes d'ouverture à Dieu, de soumission confiée à sa grâce et à sa parole. Des attitudes très nécessaires pour créer la communion et la fraternité entre les frères.

2.4.- L'ŒUVRE DE DIEU CHEZ LES HUMBLÉS.

Dieu regarde les humbles et se penche vers eux en les soignant avec l'amour du Père (Ps 138,6; 113, 6s). En effet, en ne se glorifiant que dans leur faiblesse (2 Co 12,9), ils s'ouvrent au pouvoir de la grâce, qui n'est pas stérile (1Co 15,10). Non seulement l'humble obtient le pardon de ses péchés (Lc 18,14), mais aussi, la sagesse du tout-puissant, aime se manifester au travers des humbles, à ceux que le monde méprise (1 Cor 1,25.28s). C'est d'une vierge humble, qui veut seulement être sa servante, que Dieu fait la mère de son Fils, notre Seigneur (Lc 1,38.43). Elle est la porte d'entrée du soignant de l'humanité.

Donc, l'humilité, dans l'AT, signifie obéissance et confiance, c'est à dire, foi en Yahvé, pour pouvoir supporter les épreuves qu'il met sur l'homme, telle que celle qui est tombée sur Abraham, quand Dieu lui demanda de sacrifier son propre fils Isaac et cela, pour ne pas s'enorgueillir et pour ne pas se gonfler dans la prospérité, come Yahvé même a rappelé à son peuple, car l'élection, la promesse de la Terre Promise et l'Alliance proviennent de l'amour pur de Lui-Même. L'homme de peut pas l'oublier (Dt 8, 7-20).

Dans le N.T. le concept d'humilité est le même. Le Christ se présente, soi-même, comme un exemple d'humilité, Car, étant le Fils de Dieu, il s'est soumis à la condition humaine, il s'incarna, et il accepta la souffrance de la croix. C'est la raison pour laquelle il a dit : apprenez de moi, car se suis doux et humble de cœur, (Mth 11, 29.) Jésus a établi l'humilité comme fondement du caractère (Mth 5,3.5). Par son humilité, Jésus attira les gens (Mth11, 28-30). Paul a mis l'accent dans l'humilité de Jésus (2Co 8,9; Ph 2,1-11), en les exhortant à être humbles les uns envers les autres (Rom 12,10), et il parla de soi-même comme un exemple (Act 20,19). Pierre exhorta, aussi à montrer l'humilité devant les frères et devant Dieu, (1Pe 5, 5-6). L'humilité est le résultat de l'action de Dieu, dans les circonstances, dans les gens, en nous-mêmes et dans notre vie.

**Exercice d'Humilité: Laisse que ces références puissent lire ton expérience d'humilité. Confronte-toi.*

1. L'humilité est reconnaître la vérité, accepter la propre réalité devant Dieu et devant les hommes: je suis poussière et à la poussière je retournerai. (Gen 3,19)
2. Jésus était humble, Mth 11,29 et, parce qu'il s'est humilié, il fut exalté, Ph 2,1ss.
3. L'humilité est très nécessaire au chrétien, pour suivre le Christ, Mth 11,25- 26, Mth 18,1-5, Mth 21,15-17, Mth 23,12, Lc 1,53, Jn.9, 39-41.
4. Pour entrer dans le Royaume, Mth 19,13-15.
5. Pour la prière, Mth 15,21-28, Luc 7,1-10, Lc 18, 9-14.
6. Pour servir, Mth 23,11ss,
7. Pour comprendre et pardonner, Mth 7,1-5, Lc 7,41-45.
8. Pour le danger qui est l'orgueil, Mth 23,12, Lc 1,51, Lc 14,7-11, Lc 18,14
9. Récompense de l'humilité, Mth 23,12, Lc 1,48-49, 52, Lc 14,7-11, Lc 18,14.
10. Fausse humilité, hypocrisie, Col 2,18-23, Mth 23, Mc 12, Lc 20.
11. L'Humilité de la Vierge Marie, Lc 4,8.

2.5.- HUMILITÉ MINISTÉRIELLE ET MISSIONNAIRE.

Le chemin de la réussite dans l'évangélisation passe par "l'humilité" et la pauvreté biblique, comme attitude d'abandon confié et engagé dans les mains de Dieu (cfr. 1Pe 5,6-7). L'attitude apostolique est toujours de service ("ministériel"), comme manière d'être "instrument vivant de Christ", Lui qui est le Soins semblable à celui du Samaritain qui promet de retourner pour si jamais il fallait payer quelque chose encore.

L'apôtre n'est pas un patron, qui puisse faire et défaire les contenus et les signes ecclésiaux, mais plutôt un imitateur du Christ serviteur de tous. Son service est le don de soi total, humble et généreux, à l'Eglise et au monde. Avec cette spiritualité on construit la communauté, basée dans "l'unité qui est le fruit de l'Esprit" (Eph 4,2).

Chère Famille Charismatique, c'est ici, dans cette activité ministérielle et missionnaire que nous pouvons encadrer et internationaliser notre binôme du soin-humble qui a donné identité à notre Mission, depuis les origines de la Congrégation, jusqu'aujourd'hui. Nous allons donc prendre quelques paragraphes du Livret "L'Approximation à la spiritualité de la Congrégation", du Père Darío Mollá SJ, livret affectueusement appelé les 3 H, paragraphe 2, dans ce qui touche l'Humilité:

"Regardez le roc d'où vous avez été taillés, la carrière d'où vous avez été tirés" (Is 51, 1b)

"Notre spiritualité, depuis les débuts, a été centrée dans la personne du Christ. Pour nos premières Soeurs, le Christ était le point de départ de leur vocation, le chemin à suivre dans leur don de soi et le but à atteindre dans l'exercice joyeux de la charité"

Poussés par l'Esprit de Jésus, Juan Bonal, María Ráfols et les Premières Soeurs ont vécu une spiritualité unique, originale et vigoureuse, qui est à l'origine d'une spiritualité propre, source et âme d'un style de vie évangélique, d'un charisme, dont le noyau est "la charité faite hospitalité", vécue avec une profonde humilité et portée jusqu'à l'héroïsme, parce que elle a voulu, à tout moment, rendre témoignage vif de l'affirmation de Jésus : "personne n'a de plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis" (Jn 15, 13).

Toutes les grandes spiritualités chrétiennes ont leurs mots clé. Il suffit de se rappeler du "ora et labora" monacal ou du "contemplatifs dans l'action" ignacien. A notre tour, nous faisons ressortir, comme des notes plus propres de la spiritualité des Soeurs de la Charité de Sainte Anne, l'HOSPITALITÉ, comme manière de vivre la Charité, et associées à elle, l'HUMILDAD et l'HEROÏSME.

En ces trois notes se concrète l'appel évangélique "ce que vous avez fait à l'un de mes frères le plus petit c'est à moi que vous l'avez fait" (Mth 25, 40). Dans une attitude quotidienne et profonde de "contemplatives dans l'action", dans l'exercice quotidien de découvrir la présence de Dieu, les Soeurs le découvrent dans toutes les créatures sans exception, et spécialement, dans les plus pauvres et nécessiteux. Elles mettent dans l'attention de ces personnes "le plus grand soin, toute la prévenance, tout l'amour", suivant l'exemple du Seigneur Jésus qui s'est abaissé

** Te sens-tu enrichi et choyé avec le don du soin. Comment est-ce que tu le vis et le pratiques?*

VOIR: <https://www.youtube.com/watch?v=uaWA2GbcnJU>



3 HUMILITÉ, UNE MANIÈRE DE VIVRE NOTRE IDENTITÉ



L'humilité est, sans aucun doute, une caractéristique de base de la spiritualité que Père Juan Bonal, Mère María Ràfols et les premières Sœurs ont vécu et ont transmise à ceux qui ont suivi leur charisme.

Il est nécessaire d'approfondir la signification profonde que le mot "humilité" a dans les documents de la Congrégation des Sœurs de la Charité de Sainte Anne. Car il peut avoir le danger d'une lecture trop pauvre du sens profond qu'eux donnent à "l'humilité". Surtout, si nous la réduisons à une simple "allure" ou à des gestes extérieurs.

Fondement christologique de l'humilité

L'humilité, à laquelle les documents de la Congrégation appellent, possède un profond fondement christologique, d'identification avec le Christ, et avec la manière concrète de son incarnation. Si l'hospitalité nous remet au **"par"** Christ, l'humilité nous remet au **"avec"** le Christ.

L'humilité propre de la spiritualité de la Congrégation des Sœurs de la Charité de Sainte Anne est celle de l'humilité "christologique" qui reflète l'hymne christologique de la lettre aux Philippiens 2,3-8 :

*"Ne faites rien par rivalité,
rien par gloriole,
mais avec humilité considérez
les autres comme
supérieures à vous.
Que chacun ne se regarde
pas soi seulement,
mais aussi aux autres.
Comportez-vous ainsi entre vous,
comment on le fait en Jésus-Christ
: lui qui est de condition divine,
n'a pas considéré comme une proie
d'être l'égal de Dieu. Mais il s'est
dépouillé, prenant la condition
de serviteur, devenant semblable
aux hommes ; il s'est abaissé,
devenant obéissant jusqu'à la mort
à la mort sur une croix."*

Les textes des Constitutions de 2011 font référence explicite à ce fondement christologique de l'humilité.

En parlant de l'humilité nous faisons référence, pas à une "apparence" extérieure, mais à un profond mouvement intérieur, lequel, en s'identifiant avec le Christ incarné, fait que la personne se vide de soi-même, de ses prétentions et de ses objectifs, de ses aspirations et de ses besoins, pour se mettre aux pieds des autres, pleinement. C'est complètement logique qu'il soit ainsi, car la contemplation du Seigneur, dans la prière et dans les frères nécessaires, conduit à l'identification avec Lui, à une identification telle qu'elle fait, de l'abaissement et du vide, la dynamique de vie la plus profonde.

Les pauvres, nos "maîtres"

Ce profond mouvement d'abaissement constitue les pauvres, les pauvres du Seigneur, en "seigneurs" des Soeurs.

Cela est dit déjà, de manière forte, par les premières Constitutions de 1805:

"... Pour cette raison, les Soeurs seront obéissantes à toute Autorité Ecclésiastique et Séculière qui puisse les commander; cependant, elles auront une Supérieure à qui elles obéiront de manière particulière (comme on dira dans un autre lieu). Elles procureront aussi s'obéir les uns aux autres, et seront assujetties aux pauvres Malades, en les respectant et en les reconnaissant comme leurs Maîtres, car en réalité ils le sont, selon notre Institut de de la Charité."

Que cette considération, fondamentale dans la spiritualité de la Congrégation, est ratifiée au cause du nombre des fois qu'elle est citée textuellement dans les Constitutions de 2011.

Cette reconnaissance des pauvres et des malades comme étant "les maîtres" révèle la profondeur authentique du service chrétien, lequel situe comme critère préférentiel de discernement et d'action, les besoins des autres. Et cela, pas à cause de leurs qualités, leurs richesses ou de

leurs prestige humain, mais plutôt à cause de leur pauvreté et de l'identification de Christ avec eux: "Lui, qui étant riche, s'est fait pauvre, pour vous enrichir de sa pauvreté (2 Corinthiens 8,9)".

Reconnaître les pauvres comme nos "maîtres", a des conséquences aussi bien au niveau personnel qu'institutionnel.

L'Humilité, une manière de se situer dans la vie

Ayant abordé le niveau, le plus profond de l'humilité, son caractère christologique, et la portée transcendante de sa prétention, il serait bon aussi tenir compte de son volet le plus "quotidien". Un volet quotidien qui se rend visible dans la manière de se situer dans la vie: se situer avec les malades, avec toutes les personnes vulnérables et exclues, avec celles qui sont en bonne santé et, aussi, avec soi-même.

Ni les Constitutions de la Congrégation, ni les "fondantes" de 1805 ou 1824, ni celles actualisées en 2011, n'oublient pas l'héritage reçu:

"... (Les Soeurs) partagent, avec héroïsme, la douleur et la misère dans une attitude constante de contemplation dans l'action, dans la prière et le travail, dans l'audace et le risque, l'abnégation l'humilité et la joie, le silence, la pauvreté et la simplicité configurant ainsi l'identité de la Congrégation."

Nous, héritières de cet esprit, nous sommes appelées à le vivre en fidélité personnelle, communautaire et de la Congrégation."

"Par la force de l'Esprit, dans la foi, l'espérance et l'amour, nous vivons l'Hospitalité comme offrande et sacrifice, avec humilité et générosité, mansuétude, simplicité et joie, nous sentant exigées et commandées par ceux à qui nous servons, mettant en valeur les personnes, voyant en elles le Christ, toujours ouvertes et proches à l'Eglise et au monde pour pressentir leurs nécessités."

Il y a trois mots qui, dans les divers textes, s'associent à cette humilité: a mansuétude, la simplicité et la joie. Ils sont étroitement liés à l'humilité et entre eux-mêmes. Et ils sont le reflet extérieur d'une profonde humilité intérieure.

La mansuétude nous parle des personnes qui ne se sentent pas supérieures, aux autres ni ayant des droits spéciaux en raison de leur service; pour cette raison, elles n'imposent pas, mais plutôt elles offrent, avec générosité et enthousiasme, toujours en respectant la liberté de l'autre. Ces personnes se réjouissent quand leur service est bien reçu, mais ne reprochent rien et ne culpabilisent personne, si leur service est l'objet de rejet.

La simplicité nous renvoie aux personnes qui ne donnent pas de l'importance à soi-même, ni à ce qu'elles réalisent, De cette manière, elles rendent facile ce qui peut être difficile ou lourd et vivent avec spontanément ce qui peut supposer un effort supplémentaire.

Et la joie habite les personnes qui vivent joyeusement dans le service, sans dépendre de la réponse qu'y trouvent. C'est évident aussi qu'une réponse positive les réjouit et que l'indifférence ou l'échec, les ennuie. Ce sont des personnes à qui servir les remplit d'allégresse, car c'est dans le service, et non dans la compensation, qu'elles ont centrée leur aspiration la plus profonde,

Nous venons de parler de la manière, dont ceux qui servent, doivent se situer face aux malades, aux personnes en bonne santé et, aussi, face à eux-mêmes et à leur propre manière de faire.

***Alors, qu'est-ce qui serait essentiel dans une manière humble de se situer face à soi-même?**

Se situer dans la conscience de que, dans le service aux pauvres, ils sont en train de recevoir une grâce immense, un don de grande valeur et non mérité. Non mérité, c'est à dire, sans aucun mérite de leur part. Ils reçoivent aussi, un don et une grâce faits des multiples composants : la

grâce de la sensibilité envers les pauvres et envers leurs souffrances; la grâce de l'opportunité que la mène à bon terme; la grâce des médiations humaines qui les aident et les soutiennent dans l'exercice, parfois coûteux, de ce service.

Cette humilité est très importante vis à vis de nous-mêmes et du propre service car la conscience du don, et la reconnaissance de celui-ci, est ce qui suscite et qui nourrit la générosité libre de dépendances, car, dans la mesure où nous rejetons notre mérite ou la "valeur" de ce que nous faisons, dans la même mesure, augmente notre gratuité et notre spontanéité dans le don de nous-mêmes.

L'Humilité comme ouverture et écoute

En concordance avec une "nouvelle" lecture des caractéristiques propres de la spiritualité de la Congrégation, sensible aux circonstances de notre temps, les Constitutions de 2011 indiquent un chemin de "d'application" de l'Humilité:

"... être ouvertes aux valeurs évangéliques que nous découvrons dans les personnes qui nous entourent, dans d'autres cultures et dans d'autres religions."

Seulement les personnes qui s'approchent des pauvres avec humilité, sont capables de découvrir les valeurs évangélique qui nous sont transmises par eux, même quand ils ne sont pas croyants. La porte pour cette compréhension est l'humilité de savoir et de vivre que, dans n'importe quelle relation humaine authentique, ce n'est pas un seul qui apporte, mais que même celui qui apporte le moins, a toujours quelque chose à offrir, à partager.

Dans l'humilité qui soutient le dialogue, et qui ne conclut de manière prématurée, il est possible de découvrir que le pauvre n'est pas seulement un sujet de carences, mais aussi un porteur de valeurs.

VOIR: <https://www.youtube.com/watch?v=jMWNi54iXq4>



4 CONCLUSION



Servir avec délicatesse et avec soin, avec "le plus grand soin, en toute prévenance, avec un grand amour". Servir d'en bas et sans prétentions. Servir à tous et sans limite dans le don de soi dans "la plus grande" disponibilité. Charité faite Hospitalité, vécue dans l'Humilité et portée jusqu'à l'Héroïsme: pour le Christ, à la manière du Christ, en communion avec le Christ dont la Présence continue est vécue en étant contemplatives dans la prière, dans l'action et dans la vie toute entière. Accompagnées et illuminées par le soin maternel de Marie, l'humble servante du Seigneur.

Le Soin Humble que nous exerçons, fait partie de l'ADN de Dieu dans cette famille Charismatique.

Pour la réflexion personnelle et communautaire:

1. Décris trois valeurs qui définissent une personne humble ayant le style de Jésus. Confronte ta vie avec ces caractéristiques.

2. Quels sont les traits de l'humilité, en tant que valeur de Congrégation, que tu trouves en toi et quels sont ceux que tu devrais favoriser davantage en vue de la construction de la culture du bon traitement?



Sœurs de la
Charité de
Sainte Anne